

Questions d'Actualité - 26.10.88.

Michel Rocard -

883-219 F06

Monsieur le Député,

L'enjeu du référendum, pour ceux qui ne le mesuraient pas encore, a été rappelé par le message solennel que vient de faire lire le Président de la République. Il l'a exprimé dans les termes élevés qui correspondent à l'importance et à la gravité du sujet.

Cet enjeu-là, si conforme à l'intérêt national, dont j'ai l'intime conviction qu'il permettra que la Nouvelle Calédonie reste durablement dans l'ensemble national dès lors que notre pays assurera à tous ceux qui y vivent des chances égales d'épanouissement, cet enjeu-là donc, nous avons fait en sorte qu'il ne soit pollué par aucun enjeu politicien, par aucune dimension plébiscitaire.

Une formation politique, une seule, ne l'a pas entendu de cette oreille, et c'est pourquoi j'ai parlé de factieux. Les factieux, selon le dictionnaire, sont ceux qui font partie d'une faction et cherchent à fomenter des troubles. J'appelle donc faction le cartel de ceux qui préfèrent le désordre à l'ordre et à la paix quand ils sont rétablis par d'autres.

En annonçant qu'ils ne se sentiraient pas liés par les résultats du référendum, ne serait-ce que sur un seul point, ceux-là fragilisent l'accord sur un élément essentiel voulu à la fois - j'y insiste - par

MM. LAFLEUR et TJIBAOU : la stabilité pour dix ans, stabilité pour construire le développement économique à l'abri des querelles institutionnelles.

Je dis donc qu'ils fomentent des troubles ceux qui, par avance, prennent des distances avec le premier statut voulu et négocié par les principales communautés qui, il y a six mois encore, se combattaient les armes à la main.

Il y a au sein du RPR des femmes et des hommes qui, n'écoulant que leur conscience et le sentiment de l'intérêt général, ont spontanément appelé à voter "oui". Voilà maintenant qu'on prétend les faire taire.

On parle d'abstention motivée. Motivée, oui, mais seulement par des arrièrepensées que le Général de Gaulle aurait qualifiées de "vulgaires et subalternes".

Naguère encore, M. JUPPE lui-même disait craindre l'abstention qui fragiliserait les accords Matignon, et voilà qu'il contribue à la provoquer. Loin de concourir à l'expression du suffrage, il oeuvre à la propagation de l'incivisme.

On a mis en avant les prétextes les plus divers, les explications les plus alambiquées, pour tenter de cacher vainement cette vérité cruel-

le: la position du RPR se ramène en fait à un slogan unique : "courage, fuyons !"

Jamais jusqu'ici on n'avait songé à rapprocher gaullisme et désertion, gaullisme et lâcheté. Je sais, en tous cas, que s'appuyer sur l'indifférence ne servira jamais les intérêts de la France, ni dans le Pacifique Sud ni ailleurs.

Et quelque soit l'effet de ces dérobades, je reste convaincu pour l'avenir que les Français ne se résoudront pas à ce que soit défait ce que nous avons eu tant de mal à construire, après tant de violence et de mort, et qui a permis de rétablir la paix, la confiance et la concorde qui sont encore fragiles et qui ont bien besoin, le 6 novembre, de l'adhésion de la Nation.